

religieuse et déclara vouloir être épouse de Jésus-Christ, marquant, en toute occasion, les pressants mouvements de son cœur.

« A peu près dans ce même temps, Mgr de Rebé¹, archevêque de Narbonne, son oncle, formait un autre dessein sur sa personne ; il désirait fortement faire le mariage de M^{lle} de Capponi avec le fils de M. le gouverneur de Narbonne ; il fit un voyage chez M. le comte de Capponi pour lui en communiquer sa pensée et l'affaire qu'il avait ménagée ; après quoi, il vint rendre visite à sa nièce. Sa Grandeur fut si charmée de sa sagesse et de sa beauté, qu'elle ne put taire qu'elle surpassait extrêmement son attente ; il lui proposa son dessein, sur lequel elle répondit avec le zèle et la fermeté où l'amour de Jésus-Christ règne souverainement, lui faisant entendre qu'elle ne prétendait plus rien au monde, qu'elle lui avait fait un éternel adieu ; que, depuis longtemps, elle était engagée par des liens si forts qu'elle ne voyait rien sur la terre capable de les rompre ; qu'elle ne finirait jamais ses jours que dans un monastère de la Visitation de Sainte-Marie, et qu'elle se promettait que, bien loin que Sa Grandeur s'y opposât, elle ferait auprès de ses parents le désir de sa résolution. Mgr de Narbonne prit d'abord ce zèle et cette ardeur pour un feu naissant que les jeunes filles forment facilement dans le cloître, mais que la vue du monde, ou le temps, éteint le plus souvent ; il ne parut pas, pour lors, contraire à ses sentiments ; cependant il ordonna à madame sa mère de la faire sortir et de faire un voyage à Narbonne ; il se chargea de toutes les dépenses d'un équipage des plus magnifiques ; après quoi, il partit le premier. Dans cet intervalle, M^{lle} de Capponi eut la petite vérole ; on ne peut penser avec quelle joie elle reçut cette maladie, dans l'espérance qu'elle flétrirait cette beauté dont chacun faisait tant de cas, et que, par là, elle serait à couvert d'une si dangereuse épreuve ; cette pensée lui fit faire des tentatives toutes propres à ruiner sa santé, quoiqu'elle n'en voulût qu'à sa beauté. En l'absence de ses infirmières elle se levait du lit pour s'exposer à l'air d'une fenêtre, croyant, par là, creuser les délicatesses de son teint ou en ternir la blancheur, ce qui ne réussit

¹ Claude de Rebé, reçu chanoine et comte de Lyon en 1620, mort le 16 mars 1659, fut archevêque de Narbonne, conseiller et ministre d'État, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit et président des états généraux de Languedoc.